

MARI ET FEMME ET L'EVANGILE DU ROYAUME

Par A. Prentice

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée 1978.

« C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère et sera joint à sa femme ; et les deux seront une seule chair ». Ce mystère est grand ; mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée.

– Ephésiens 5: 31, 32 –



LE MARIAGE EST une institution brillante qui, dans sa forme idéale procure un soutien mutuel et un encouragement du mari et de la femme, une structure cohérente dans laquelle les enfants peuvent être conçus, grandir et participer à la prospérité de la nation. En bref, le mariage est le fondement de la civilisation.

Lorsqu'Il fut confronté au sujet controversé du divorce, en réponse à une question ambiguë des pharisiens, Jésus confirma la vérité largement acceptée que le Créateur avait fait l'humanité distinctement masculine et féminine. « C'est pourquoi », déclare-t-Il « l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ». Dans l'acte sexuel, dans le cadre du mariage, l'homme et la femme font un – Adam et Ève soudés l'un à l'autre. « C'est pourquoi », poursuit Jésus, « Ce que Dieu a uni, *que l'homme ne le sépare pas* » (Matthieu 19 : 3-6 ; *c'est nous qui soulignons*).

La mise en garde de notre Seigneur ici n'a pas besoin d'être beaucoup transformée pour devenir un avertissement à ceux qui – au nom du libéralisme social et d'une compréhension incomplète de l'« égalité » ou « équité » – tentent d'édulcorer cet ordre masculin-féminin primordial, refondant le contrat de mariage comme s'il était sexuellement neutre ou une simple question de camaraderie. Comme l'union de l'homme et de la femme, le mariage est fait établi de la nature. Nul n'a besoin d'être Chrétien, Musulman, Hindou, religieux ou athée, pour reconnaître le bon sens de cet arrangement. L'anatomie l'affirme, de même que la reproduction de l'espèce la confirme.

Une Leçon du Mariage Chrétien

Ephésiens 5: 25-32

Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par [la] parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. De même aussi, les maris doivent aimer leurs propres femmes comme leurs propres corps; celui qui aime sa propre femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit, comme aussi le Christ l'assemblée: car nous sommes membres de son corps, – de sa chair et de ses os. « C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère et sera joint à sa femme; et les deux seront une seule chair ». Ce mystère est grand; mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée.

La théologie naturelle affirme de toute évidence que, par son fonctionnement, la nature témoigne des principes d'une constitution divine. En d'autres mots, les lois et les agissements au Ciel

trouvent sommairement une correspondance dans les lois et les agissements qui nous sont visibles dans le monde naturel. Ainsi va l'argument disant qu'en étudiant la nature, on est à même de comprendre Dieu.

Bien que ce soit à peu près correct, la figure actuelle sur Terre est déformée et incomplète en raison de la chute originelle de l'humanité de la grâce vers le péché. En étudiant la nature, nous pouvons apprendre comment fonctionne la planète, mais ce n'est pas un guide entièrement fiable de ce que sont le caractère et les intentions d'un Dieu aimant et juste.

Mais ces dispositions esquissées par les Écritures comme des figures, ou des types, de ce qui se passe « aux cieux », ne permettent pas une compréhension des plans et des intentions de Dieu à long terme. *Voyez* Hébreux 8 : 5 ; 9 : 23, 24 ; 10 : 1. Le modèle céleste précède chronologiquement le modèle terrestre. L'image du mariage, d'abord inscrite dans la Genèse, s'applique en soi dans le plan de Dieu élaboré dans une période indéfinie avant la création de la terre. Il est certain que la mort de Christ, comme l'Agneau en sacrifice, était une conclusion préconçue avant le commencement de l'histoire de l'homme.

Jean 17: 24

Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Apocalypse 13: 8

Et tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle, ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde.

Le Point de vue divin du Mariage

L'Apôtre Paul parle du mariage comme dissimulant un « profond mystère » – une vérité dont la signification n'est pas comprise avant d'être révélée. Ce mystère particulier est bien plus qu'une *allégorie* extraite du fait de l'union d'un homme et d'une femme dans le mariage. Car il n'y a rien d'original sur Terre qui n'ait été prévu dans le plan de Dieu (Ecclésiaste 1 : 9, 10). Il s'agit d'un point important, car cela signifie que le sceau d'approbation de Dieu se trouvait déjà sur l'arrangement du mariage – la méthode qu'Il choisit pour remplir la terre et établir la famille humaine. Telle qu'elle a été conçue, l'institution du mariage renferme une vérité profonde et éternelle cachée jusqu'à l'arrivée de la dispensation chrétienne.

Les Sauvés

Jésus Christ est le Sauveur du monde – passé, présent et futur. Mais ce « salut » n'est pas aveugle, car nul ne peut être sauvé du péché vers la vie éternelle sans d'abord faire preuve de foi en Christ et conformer sa conduite aux normes de la piété.

Les sauvés sont globalement de deux catégories : les élus et les non élus. Les élus sont appelés durant l'Âge de l'Évangile ou de l'Église ; les non élus doivent attendre une résurrection et un jugement de redressement jusqu'à l'Âge Millénaire, le Royaume de Dieu sur terre.

Les Écritures se réfèrent aux Élus comme étant l'« Église » (1 Timothée 3 : 15), « le Petit Troupeau » (Luc 12 : 32), et le « corps » de Christ (Colossiens 1 : 18). Mais ils sont également désignés comme l'« Épouse » de Christ (Jean 3 : 27-29). Dans cette illustration, Jésus-Christ est

l'époux, pour qui le Père Céleste choisit une épouse. Ceci est illustré dans le choix d'une épouse pour Isaac, détaillé tout au long de Genèse 24, où Abraham représente Dieu.

Dans son épître aux Corinthiens, St. Paul écrit (2 Corinthiens 11: 2) :

Car je suis jaloux à votre sujet d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure.

Les promesses des Écritures s'adressent principalement à cette classe de l'Épouse. Leur appel, leur développement dans la souffrance durant l'Âge de l'Évangile les a préparés à être l'Épouse parfaite de Christ. Par cette union modèle de Christ et de Son Épouse – Époux et Épouse – les bénédictions du Royaume à venir sur terre s'accompliront. Et sans pousser l'analogie trop loin, nous pouvons affirmer que cet Époux et cette Épouse divins seront les parents du monde régénéré de l'humanité dans le Royaume Millénaire sur la terre (Apocalypse 21 : 2-4 ; *Darby*).

Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, disant : Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées.

Copyright 2013 A. Prentice. Vous pouvez librement reproduire cet article dans sa totalité ou en partie